

Un élève de Caen obtient le soutien de Nikos Aliagas pour défendre le grec moderne au lycée

Lucas Murand.

4-5 minutes

Lucas Murand est élève de terminale au lycée Victor Hugo de Caen. Il étudie le grec moderne et s'inquiète pour l'avenir de l'enseignement de cette langue dans les établissements de l'éducation nationale. Il a demandé l'aide de plus célèbre des grecs, Nikos Aliagas qui lui a répondu dans une vidéo.

Lucas a dix-sept ans et étudie le grec moderne en terminale au lycée Victor Hugo de Caen, une option disponible dès la seconde, en troisième langue. Ils ne sont que dix-huit cette année à étudier cette langue dans l'établissement scolaire. Deux fois moins qu'il y a deux ans et cela inquiète ce jeune lycéen qui a demandé l'aide du plus célèbre grec de France.





Lucas étudie le grec moderne au lycée Victor Hugo de Caen depuis deux ans. • © Lucas.Murand

Sollicité sur un réseau social, Nikos Aliagas a très rapidement répondu au jeune lycéen et les deux hommes ont échangé une semaine durant sur la défense de l'enseignement du grec moderne.

Je voulais une voix qui porte plus que la mienne et j'ai pensé à Nikos Aliagas. Il a toute de suite accepté de m'aider. Ça m'a beaucoup touché.

L'animateur télé ne s'est pas contenté d'échanges verbaux, il a très vite posté sur le compte Twitter de Lucas une vidéo pour soutenir son action et apporter son point de vue sur l'importance de continuer l'apprentissage du grec.

Merci à [@nikosaliagas](#) qui promeut notre matière qui est le Grec Moderne au lycée Victor Hugo à [@CaenOfficiel](#)
[@Caenlamer](#)

Non à la fermeture des LVC ! [@RegionNormandie](#)

[@education_gouv @daac_normandie](#)

pic.twitter.com/JRaAG1o6F8

— Lucas 📖 (@lucasthehuman) [March 6, 2021](#)

Dans cette vidéo, Nikos Aliagas félicite le jeune lycéen caennais pour son travail de sensibilisation à travers les réseaux sociaux pour la défense du grec moderne et souligne l'importance de son enseignement. L'animateur, dont les parents sont grecs donne aussi ses arguments pour rappeler l'importance de sa langue maternelle.

Le grec est la source même, le socle de notre civilisation, c'est une une langue sœur, une langue européenne. Tout le monde parle le grec sans le savoir, même lorsqu'on parle français ou anglais puisque c'est le socle de notre identité culturelle, sémantique et linguistique.

Nikos Aliagas

Une langue victime de la réforme des lycées

Le lycée Victor Hugo de Caen est le seul établissement à proposer le grec moderne sur le territoire de l'ex Basse-normandie. Il y a deux ans, il accueillait trente-sept élèves répartis dans les trois niveaux. Un effectif qui a fondu de moitié pour plusieurs raisons.

Depuis deux ans, les options facultatives comme le grec moderne, ne sont plus un motif de dérogation pour choisir un établissement scolaire. Du coup, les élèves désireux d'apprendre le grec et qui sont "hors secteur" ne sont plus en capacité de s'inscrire dans le lycée Victor Hugo. De plus la réforme du lycée, mise en place il y a deux ans, a supprimé les points de bonus apportés par les options facultatives au Bac. Deux décisions qui ont freinés les vocations.

C'est dommage car certains jeunes qui étaient attirés par cette langue pour diverses raisons, une attache familiale ou un attrait pour la culture de ce pays, ne peuvent plus venir étudier le grec moderne. C'est valable pour le portugais ou le suédois qui sont aussi proposés dans notre établissement en troisième langue vivante.

Laurent Macrel, Proviseur du lycée Victor Hugo

L'engagement de Nikos Aliagas auprès de Lucas suffira-t-il à stopper la menace qui pèse sur l'enseignement du grec moderne dans les lycées français, rien n'est moins sûr ? Ce qui est certain en revanche, c'est le financement assuré pour l'année scolaire 2021/2022 du grec dans le lycée Victor Hugo de Caen.